

84 O Passage à vide.

Pour toi,
J'aurai donné le ciel et ses lumières étranges,
Le vol d'une' hirondelle, qu'une saison dérange.
J'aurai donné l'enfer et son pavé d'envies,
Les histoires à refaire, celles toutes' neuves' à écrire.
J'aurai donné les rêves, enchantés, enchanteurs,
Ceux qui pleurent de neige, quand l'amour est menteur.
J'aurai donné ma vie, pour plus me souvenir,
Les autres draps salis, qui ne t'ont pas vu rire.

Pour toi,
J'aurai juré serment, des délires inconnus,
Ceux qu'on vante d'avant, aux racines rompues.
J'aurai donné l'étoile, celle' qui brille de savoir,
Et qui meurt sous le voile, les pendus de plus croire.
J'aurai joué l'enfant, perdu en corps adulte,
Moitié black, moitié blanc, sous les regards tumultes.
J'aurai été pour toi, si tu l'avais voulu,
Autre chose que moi, oui mais je n'ai pas su.

Y a des passages à vide, qui défient l'envie.
Qui défient l'envie.

Pour toi,
J'aurai donné le miel d'un privé de dessert,
J'aurai volé les ailes à l'oiseau de lumière.
J'aurai au fond de toi, prié mes avènements,
Autre dieu, autre lois, mais plus jamais partir.

Y a des passage à vide qui défient l'envie.
Qui défient l'envie.
Des passages à vide.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr